Le Saguenay, royaume des terres rares ?

Par ***mogirard***
Créé le ***31/05/2012 - 00:40***

Le Saguenay, royaume des terres rares ?

Mercredi, 30/05/2012 - 23:40 0 commentaire

- Diminuer la police
- Augmenter la police
- Imprimer
- Version PDF

-
- Tweeter
-
-

0 avis :



zoom

La société minière Iamgold affirme être assise sur le plus important gisement de terres rares du monde à l'extérieur de la Chine. Et ce gisement serait situé à Saint-Honoré, juste au nord de Chicoutimi, à quelques centaines de mètres de la mine de niobium en exploitation depuis 35 ans.

En entrevue avec ***La Presse Affaires***, le président et chef de la direction d'Iamgold, Steve Letwin, débordait d'enthousiasme en parlant de ce «gisement massif, monstrueux» et récemment mis au jour. Il a souligné la proximité de la mine de niobium et du port de Saguenay, l'hydroélectricité à bas prix (4,5 cents le kilowattheure), et la présence d'un bassin de main-d'oeuvre de 160 000 personnes.

«Il n'y a pas un autre endroit sur la surface de la Terre qui ressemble à ça, je peux vous le dire, un endroit où vous avez le deuxième gisement de niobium en importance, et potentiellement le plus important gisement de terres rares, situés à moins d'un kilomètre l'un de l'autre, entourés par des infrastructures comme cela.»

M. Letwin soutient que le procédé d'extraction des terres rares est similaire à celui du niobium et qu'il sera aisé d'adapter les installations actuelles pour la production de terres rares.

Le projet est encore jeune, il faut le préciser. L'évaluation économique préliminaire, qui permettra d'évaluer l'étendue des revenus que pourrait générer une exploitation, sera dévoilée au troisième trimestre. Iamgold entend construire d'ici là une galerie d'exploration de 1300 mètres qui permettra

d'atteindre le gisement de terres rares à partir de la mine de niobium. Il est encore trop tôt aussi pour savoir quand pourrait démarrer la mine, et s'il serait question d'une mine à ciel ouvert ou en souterrain. Les tests de métallurgie, clef dans l'exploitation des terres rares, ne sont pas encore terminés.

Il reste que les données du premier calcul de ressources font rêver Iamgold. La société estime que la zone ciblée à Saint-Honoré contient 467 millions de tonnes de minerai à des teneurs de 1,65 %, pour 7,7 millions de tonnes d'oxydes de terres rares. C'est davantage de terres rares que l'addition de trois autres des plus importants projets de terres rares au Québec. Il s'agit de terres rares légères, dont du cérium, du lanthane, mais surtout du néodyme, largement utilisé dans la fabrication d'aimants de toutes sortes.

- **1 milliard pour l'expansion de Niobec**

Iamgold a déjà annoncé un investissement de près de 1 milliard pour l'expansion de sa mine Niobec (auparavant détenue par Cambior), l'une des trois seules mines de niobium de la planète. Ce projet permettra de tripler la production annuelle en privilégiant une méthode d'extraction à fort tonnage, mais toujours en souterrain.

Cela permettra une durée de vie d'au moins 46 ans pour Niobec. Le nombre d'employés passera de 440 à près de 600. Selon Steve Letwin, Québec retirera environ 74 millions par année en taxes et redevances, tandis que les retombées économiques s'élèveront à 16 milliards. Pour Iamgold, le projet permettrait de générer des flux de trésorerie de 300 millions par année, et la construction d'une nouvelle usine permettra de libérer l'ancienne pour y traiter éventuellement les terres rares. Or, un investissement initial de 1 milliard, c'est beaucoup pour une société dont la capitalisation est maintenant sous les 4 milliards.

«Nous pouvons financer le projet nous-mêmes, mais ce n'est pas notre premier choix», explique Steve Letwin. Iamgold aimerait gagner l'appui d'un partenaire stratégique, fort probablement un utilisateur de niobium, qui sert à la fois à renforcer et à alléger l'acier. Selon M. Letwin, des sociétés chinoises, allemandes et américaines auraient démontré un certain intérêt. Il y a fort à parier qu'un partenaire stratégique sera aussi de mise pour les terres rares.

- **Caisse de dépôt et Investissement Québec**

Iamgold tente aussi d'intéresser les sociétés d'État québécoises à ses projets. M. Letwin et d'autres membres de la direction étaient à Montréal la semaine dernière pour présenter leurs projets à la Caisse de dépôt et placement et à Investissement Québec. Il a été question du projet d'expansion de la mine de niobium et du lancement de la mine d'or Westwood en Abitibi (au premier trimestre 2013), mais aussi du potentiel de terres rares de Niobec. Les sociétés d'État pourraient soit investir directement dans le projet, soit offrir des plans de financement, soutient Steve Letwin.

Tous les autres actifs d'Iamgold sont des mines d'or. À plus long terme, Iamgold envisage d'essaimer ses activités de niobium et de terres rares pour en réaliser la pleine valeur.

«On aimerait garder cela dans la famille, garder le contrôle, mais peut-être créer une autre entité sur les marchés, confirme Steve Letwin. Nous pourrions avoir 55 % des actions, avoir un partenaire stratégique et lancer un appel public à l'épargne. Mais pour l'instant, les marchés ne sont pas propices à cela.»

La Presse.ca

Noter cet article :

Recommander cet article :

-
- Tweeter
-

- **Nombre de consultations :** 357
- **Publié dans :** Géologie & Géophysique
- **Partager :**
  - Facebook
  - Viadeo
  - Twitter
  - Wikio

Géologie & Géophysique extraction Iamgold Niobec niobium Québec terres rares

---

URL source: https://www.rtflash.fr/saguenay-royaume-terres-rares/article